

temps, calme et tranquille comme sa conscience de religieux, a été celle d'un prédestiné et d'un saint.

Maintenant que le révérend Père Fiévez est disparu d'au milieu de nous pour aller recevoir au Ciel la récompense du bon ouvrier de l'Évangile, nous avons un devoir, un devoir sacré à remplir envers lui. Pendant toute sa carrière religieuse et apostolique, dans ce pays qu'il a adopté avec joie comme une nouvelle patrie, la patrie de l'obéissance devenue pour lui la patrie de l'amour, il s'est consacré, avec un zèle infatigable, au salut des âmes par la prière, par la prédication, par le ministère du confessionnal. Il est juste que nous lui donnions un dernier témoignage de reconnaissance en lui offrant à notre tour le secours de nos suffrages et de nos prières. Prions donc pour qu'il ne tarde pas à entrer, s'il n'y est déjà, dans les splendeurs du Ciel et à y recevoir la récompense due à ses vertus et à ses mérites.

C'est le vœu que je forme et la dernière marque d'amitié que nous puissions donner au saint religieux et au grand missionnaire dont nous allons déposer les restes mortels sous les dalles du Sanctuaire de cette Basilique. Ainsi soit il.

— 000 —

ACTIONS DE GRACES A SAINTE ANNE

EGMONT BAY.—Deux de mes paroissiennes désirent remercier la Bonne sainte Anne pour deux faveurs obtenues par son entremise.

Moi-même je lui dois amour et reconnaissance pour une grâce qu'elle m'a obtenue.—L. B., Ptre.

18 mai 1895.